

Numéro 4

revue semestrielle

2e semestre 2009

Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Actes du colloque Jeunes chercheurs
des 6-7 décembre 2008, Oran

Varia

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s’y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s’ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu’à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d’origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l’aval du conseil scientifique et d’un comité de lecture international anonyme.

Comité d’édition

Présidente: Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d’Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d’Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

Conseil scientifique

Président: Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d’Oran*

Djamel Zenati, *Université d’Alger*

Secrétariat de rédaction

resolang@gmail.com

Université d’Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000

Directeur de la publication

Monsieur le Recteur de l’Université d’Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

site institutionnel : www.univ-oran.dz – rubrique « revues »

site d’information : sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php



<i>Avant-propos</i> <i>par Bruno Gelas</i>	3
<hr/>	
COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS 2008	
CAMILA AÏT YALA Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes	7
HOURIA BELDJILALI La réforme du système éducatif algérien : l'approche par les compétences et la situation d'intégration	25
HACÈNE RYAD BENMANSOUR Vers une construction mythologique du vocable "mer" dans <i>Au commencement était la mer</i> de Maïssa Bey	31
FAFFA BENTABET Le traducteur face à sa matière : cas de Baudelaire	37
NABILA BESTANDJI Représentations et implicite dans le discours journalistique : étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones après les attentats du 11 septembre 2001 (<i>El Watan, Le Monde</i>)	47
AMEL DERRAGUI Stratégie d'écriture dans <i>Mille... et un jours au Méchouar</i> de Rafia Mazari	61
NASSIMA KACIMI GUELLIL La dimension autobiographique dans le roman werthérien : Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin	67
GHOUTI KHERBOUCHE L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens	73
AHMED MOSTEFAOUI Enseigner le français des sciences et technologie : de l'analyse à la proposition didactique : la compréhension écrite	79

BOUMEDIENE BENMOUSSAT	91
La dynamique de la linguistique contrastive : théorie et méthodes	
NABILA HAMIDOU	97
Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique	
MOHAMED MILIANI	105
De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues : entre effet mode et nécessité méthodologique	
NADIA BAHIA OUHIBI GHASSOUL	111
Recherche, méthodologie, corpus	
FEWZIA SARI MOSTEFA KARA	119
Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture	
VARIA	
FAOUZIA BENDJELID	125
De la déconstruction du genre : le roman comme dispositif langagier. Compte rendu du roman <i>Archéologie du chaos (amoureux)</i> de Mustapha Benfodil	
FATIMA ZOHRA KHALILI	131
Apprentissage du FLE : prépositions abstraites et difficultés d'emploi	
YAGUÉ VAHI	141
La dénomination figurative du "soleil" dans <i>L'Envers du soleil</i> de Jean-Baptiste Tati Loutard	
ANNEXE	
Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis l'année 2004-2005	
	153

L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens

Mon article s'inscrit dans le cadre des interactions verbales qui, comme on le sait, cherchent à dégager ce qu'on appelle communément l'éthos d'une communauté linguistique. L'éthos est l'ensemble des normes de conduites verbales qui reposent essentiellement sur les facteurs socioculturels d'une communauté donnée. Ainsi, deux peuples peuvent partager un même code linguistique tout ayant des conduites verbales différentes et inversement, un peuple peut fort bien perdre sa langue originelle tout en conservant ses « normes de conduite verbale ».

Les pratiques langagières algériennes restent un domaine vierge, encore à défricher. Nous nous proposons, pour cela, d'étudier les rituels d'interaction entre les algériens participant à l'émission « Franchise de nuit » d'Alger chaîne 3, et qui usent de la langue française comme moyen de communication. La rencontre entre la culture que véhicule cette langue et les valeurs socio-culturelles et religieuses propres aux Algériens fait apparaître évidemment le phénomène de l'interculturalité : nous voudrions donc nous interroger sur la façon dont se manifestent les pratiques langagières interculturelles dans les conduites verbales.

Fondement théorique et méthodologie

En matière de structure, l'analyse des interactions verbales repose essentiellement sur l'analyse en rang qui conçoit l'interaction comme une structure d'unités hiérarchisée : l'interaction (élément du premier rang) est un ensemble de séquences, une séquence un ensemble d'échanges, et l'échange un ensemble d'interventions. Une intervention peut exprimer, du point de vue pragmatique, un ou plusieurs actes de langage. C'est sur la base de ce principe que nous avons découpé les séquences d'ouverture, les séquences de clôture, les échanges et les interventions tout en dégageant les différents actes de langage exprimés (figure 1).

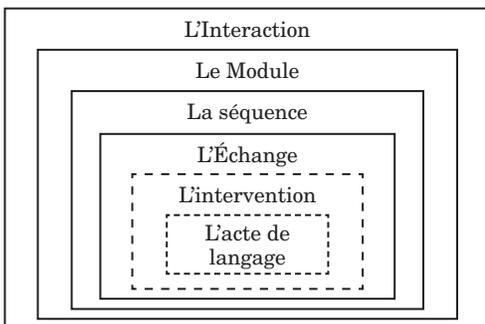


Fig. 1 – Les unités hiérarchiques de l'interaction verbale

N.B. : Le Module est une catégorie supplémentaire proposée par Robert Vion, sur le modèle d'une pièce électronique indépendante qu'on peut insérer à un autre système pour en faire une partie intégrante participant efficacement à tout l'ensemble du fonctionnement.

Dans notre analyse, nous avons démonté les échanges étudiés, pour les reconstituer ensuite en examinant la contribution de chaque intervention aux constituants de rang supérieur, et en recourant pour cela à leurs emplacements et à leurs valeurs illocutionnaires. Cette manière de faire repose sur le principe qu'on ne peut pas comprendre leur fonctionnement isolément de leur contexte linguistique interactionnel.

Rappelons que l'on distingue traditionnellement deux types d'échange dans le domaine des interactions verbales :

a. Un échange binaire¹

Deux interventions constituent ce type d'échange: la première est dite «Initiative» et la deuxième «Réactive». Toutes les deux doivent satisfaire, d'après le modèle genevois, «à la complétude interactive pour autoriser la poursuite linéaire de l'échange» (Roulet & al. 1991, p.27).

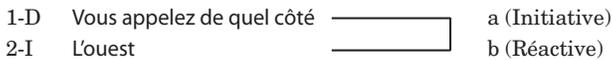


Fig. 2 – Structure d'un échange binaire

b. Un échange ternaire

Il est constitué de trois interventions, la première est dite «initiative», la deuxième «réactive» et la troisième «évaluative», comme dans l'exemple suivant :

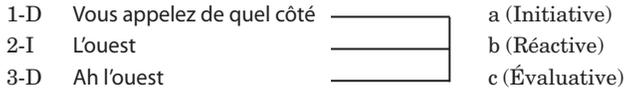


Fig. 3 – Structure canonique d'un échange ternaire²

Notons que la structure des séquences ou des échanges «peut varier d'une société à l'autre [...]» et que «si les deux premières composantes de l'échange ont vocation à être universelles, l'[évaluative] semble plus ou moins systématique selon les sociétés» (Kerbrat-Orecchioni 1998, p.44). C'est donc à partir de la troisième intervention et dans le prolongement des échanges qu'on pourrait repérer les indices socioculturels et/ou interculturels dans une interaction verbale.

Notre corpus a la particularité de renfermer des échanges à base minimale ternaire, mais plus étendus. C'est pour cette raison que nous pensons qu'il est indispensable, pour la suite de notre raisonnement, d'exposer les autres traitements de l'échange ternaire.

• Deuxième traitement

Selon Kerbrat-Orecchioni (1998, p.241), il est question de deux échanges distincts imbriqués (A) et (B), coordonnés par l'intervention (2) qui, à double

1. Considéré comme «la plus petite unité dialogale» (Adam 1997, p.156), son paradigme est celui de la question/réponse, à propos duquel Goffman (1987, p.11-12) affirme: «Questions et réponses offrent un exemple, peut-être l'exemple canonique, de ce que Harvey Sacks a appelé "Première partie de paire", "Deuxième partie de paire"; autrement dit un couplet, une unité dialogique minimale, un tour long de deux énonciations, chacune de même "type", se suivant immédiatement dans le temps; bref, "une paire adjacente"».

2. Cette structure correspond également à un premier traitement de l'échange ternaire.

valeur illocutoire¹, joue à la fois le rôle de la réactive du premier échange et celui de l'initiative du second échange. Les échanges sont alors imbriqués. L'exemple précédent peut alors être illustré de la manière suivante :

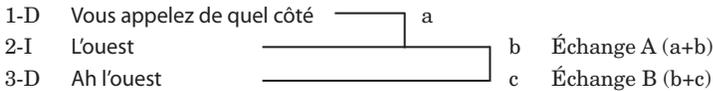


Fig. 7 Structure de cet échange selon la conception de Catherine Kerbrat-Orecchioni

• Troisième traitement

Cette troisième manière de faire, dite « enchâssement à la Genevoise », proposée par Robert Vion (2000), présente l'échange ternaire ainsi :

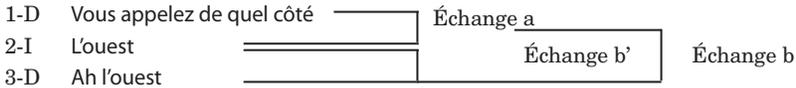


Fig. 4 Structure de l'échange selon la conception de l'école de Genève

Pour expliciter cette figure, deux genres d'analyse s'imposent :

1. Une « analyse fonctionnelle », qui « vise à définir une unité par rapport à sa contribution à l'organisation d'unités plus vaste ». (Vion 2000, p. 156).

Effectivement, l'acte d'affirmation (2) de l'interlocutrice I constitue une marque de prise en compte de la question (1) de l'animateur, donc le deuxième constituant de la première paire minimale (la paire adjacente) : on considère donc le couple (1, 2) comme un échange (a).

2. Une « analyse formelle », qui « vise à définir l'échange en termes d'interventions » (*ibid.*)

En effet, (3) constitue également une marque de prise en compte. Deux explications sont alors possibles :

- a) (3) est une prise en compte de l'acte de l'affirmation (2). Par conséquent, (2, 3) est considéré comme un échange (b', fig. 4).

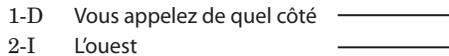


Fig. 5 – Structure d'un échange binaire

- b) Vu que (2) est une réponse, (3) est une prise en compte de (2) rapportée à (1).

Robert Vion (2000) propose alors la solution suivante, empruntée à l'école de Genève, bien qu'elle pose un problème méthodologique : on déclasse un échange pour le ramener au rang de l'intervention. De ce fait, l'intervention (3) constitue avec l'échange (a) (converti en intervention) un échange (b). Ces deux échanges binaires (a et b') équivalent à une intervention chacun, comme le montre le schéma suivant :

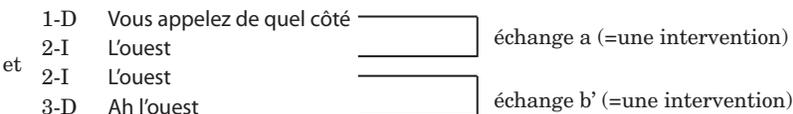


Fig. 6 – Structure des deux échanges qui constituent cette séquence

1. C'est à la fois une assertive, une réponse à la requête dans (1), et une autre requête (initiative) annonçant l'ouverture d'un second échange.

Nous retenons dans la présente étude la conception de Robert Vion, qui, à notre sens, convient le mieux à notre analyse.

L'échange « quadrinaire »

Soit les énoncés suivants :

1. Un échange A, qui offre un enchâssement par la présence d'une séquence latérale entre l'initiative et la réactive :

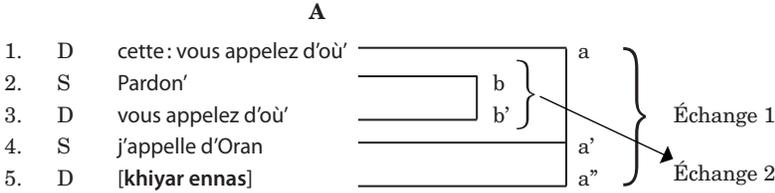


Fig. 8 – Un échange (A) engendré par la présence d'une séquence latérale

N.B. L'échange 2 représente une « séquence latérale » selon Vion (2000) et Bange (1992), une « négociation » selon Roulet.

2. Un échange B engendré par la présence d'une séquence entre la réactive et l'évaluative

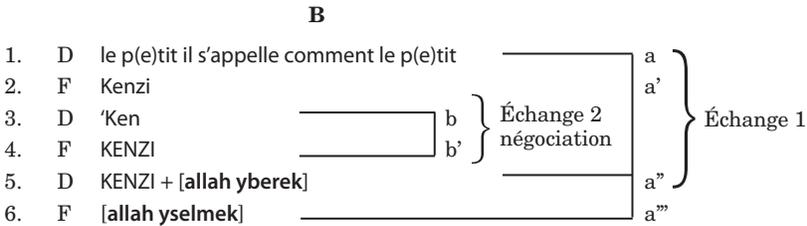


Fig. 9 – Un échange B engendré par la présence d'une séquence latérale

Ces deux échanges nous paraissent des exemples parfaits pour voir comment les interlocuteurs co-construisent le message pour atteindre la complétude interactive avec la présence d'une séquence latérale: le premier entre l'initiative et la réactive, le second entre la réactive et l'évaluative.

Nous nous sommes inspirés ensuite de Jean-Michel Adam (1992) pour représenter verticalement ces deux échanges :

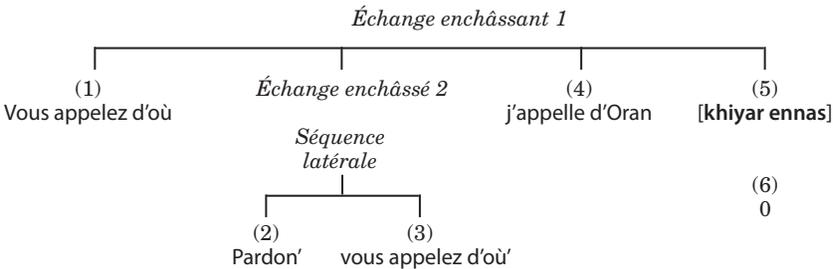


Fig. 10 – Représentation verticale de l'échange A

Il est à remarquer que l'absence de l'intervention (6), marquée par (0) et qui devrait être en dialecte arabe algérien, et la prise en compte de (5) – elle aussi en dialecte arabe algérien –, font de cet échange un échange tronqué

défaillant. La défaillance provient du fait qu'il ne satisfait pas à la complétude interactive. Dans un échange entre deux interlocuteurs algériens [khiyar ennas]¹ nécessite, en effet, [allah yselmek]² pour répondre aux conventions rituelles, comme le montre l'exemple suivant (échange de même structure):

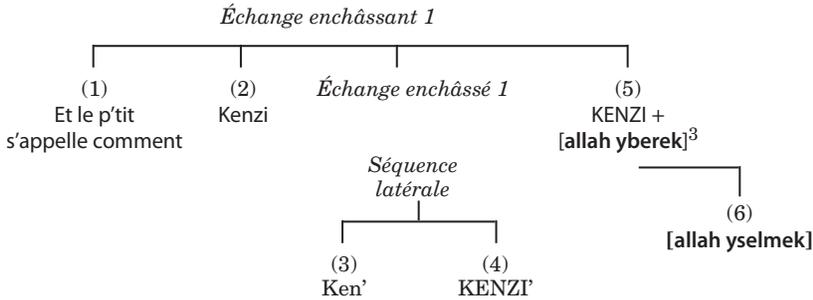


Fig. 11 – Représentation verticale de l'échange B

Il s'agit là, à nos yeux, d'un échange et non pas d'une séquence. Son traitement par le modèle de l'école de Genève (que nous adoptons car il nous paraît plus pratique et qu'il converge avec ce que nous avançons) en fait bien un échange malgré l'existence de trois interventions. Nous pourrions affirmer que l'échange quadrinaire fonctionne jusqu'à la troisième intervention de la même manière.

On peut également dire que, vu que l'intervention (3) est en même temps une évaluative et une prise en compte de (2) rapporté à (1), l'intervention (4) constitue avec (b) un échange (c). De ce fait, la quatrième intervention, en dialecte arabe algérien, est en rapport de contiguïté avec la troisième, et se présente comme une « intervention co-évaluative ». En somme, nous estimons que la complétude interactive ne se réalise qu'à partir de la quatrième intervention, qui clôt l'échange :

« [...] on dira qu'un échange est complet, *i.e.* clos, si ses deux derniers constituants sont coorientés argumentativement [...], *i. e.* s'il satisfait à la complétude interactionnelle [...] » (Moeschler 1996, p. 179).

Le schéma suivant illustre la conception que nous venons de présenter :

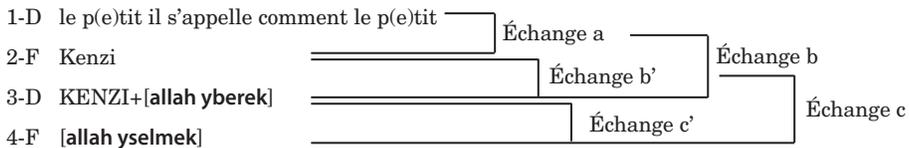


Fig. 12 – Structure de l'échange quadrinaire⁴ selon la conception de l'école de Genève

La lecture de la figure 11 fait apparaître que chacun des trois échanges (a, b', c') sont convertis en interventions, de sorte que a et b' donnent un échange b, b et c' donnent un échange c. En somme cette figure présente cinq échanges qui fonctionnent en bloc.

1. Signifie littéralement « Vous êtes de bonne gens ».
2. C'est une expression équivalente à « merci ». C'est aussi une formule de bénédiction.
3. Formule de bénédiction qui signifie « Que Dieu bénisse ».
4. Cette structure a été conçue selon le modèle de l'école de Genève, laquelle conception nous paraît appropriée pour notre explication.

Nous parvenons par le biais de l'analyse succincte de certains échanges de notre corpus à montrer qu'il existe un autre échange de type « quadrinaire », qui caractérise les normes de conduite verbale chez les algériens. Il est constitué de quatre interventions : les deux premières en français, les deux deuxième en dialecte arabe algérien ; la troisième est dans la plupart des cas une formule de bénédiction qui repose sur les valeurs socioculturelles et religieuses. L'évaluative en tant que point de transition possible (*possible transitional point*) a vocation à fonctionner comme la première partie d'une paire adjacente, et sollicite, de ce fait, un enchaînement immédiat. C'est ce qui fait que cet échange fonctionne en bloc et satisfait à la complétude interactive.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, Jean-Michel. 1992. *Les Textes. Types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Nathan.
- BANGE, Pierre. 1992. *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris : Hatier/Didier. (Coll. LAL).
- BLANCHET, Alain. [1991]. *Dire et faire dire. L'entretien*. 2e édition. Paris : Armand Colin, 2004. (Coll. U).
- GOFFMAN, Erving. 1987. *Façons de parler*. Traduit de l'anglais par Alain Kihm. Paris : Éditions de Minuit. (Coll. Le sens commun). Parution originale : « Replies and responses », Working Paper, Urbino : Centro Internazionale di Semiotica di Linguistica (Università di Urbino), 1975. Repris dans : *Forms of Talk*, Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 1981.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 1990. *Les Interactions verbales. Tome 1, Approche interactionnelle et structure des conversations*. Paris : Armand Colin. (Coll. Linguistique).
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 1992. *Les Interactions verbales. Tome 2*. Paris : Armand Colin. (Coll. Linguistique).
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 1994. *Les Interactions verbales. Tome 3, Variations culturelles et échanges rituels*. Paris : Armand Colin. (Coll. Linguistique).
- MOESCHLER, Jacques. 1996. *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*. Paris : Armand Colin. (Coll. U Linguistique).
- RÉCANATI. 1981. *Les Énoncés performatifs. Contribution à la pragmatique*. Paris : Éditions de Minuit. (Coll. Propositions).
- ROULET, Eddy. 1981. « Échanges, interventions et actes de langage dans la structure de la conversation ». In *Études de linguistique appliquée*. 1981, n° 44, *Analyse de conversations authentiques*. Paris : Didier-érudition. Pages 7-39.

RÉSUMÉ

Cet article propose d'analyser certaines séquences des interactions verbales dans une émission radiophonique francophone algérienne « Franchise de nuit » d'Alger chaîne 3. L'observation de ces séquences révèle une particularité propre aux conduites verbales algériennes.

MOTS CLÉS

Interaction – Intervention – Échange – Échange quadrinaire – Complétude interactive

Résolang

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

Numéros parus

N° 1 - 1er semestre 2008

N° 2 - 2e semestre 2008

N° 3 - 1er semestre 2009

N° 4 - 2e semestre 2009

À paraître

N° 5 - 1er semestre 2010

N° 6 - 2 semestre 2010

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :
sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php

Imprimé sur les Presses AGP
315, coopérative Nor, Bir el Djir. Oran, Algérie

Juin 2010

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

ISSN 1112-8550

**Colloque
Jeunes Chercheurs 2008**

Camila AïT YALA

Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes

Houria BELDJILALI

La réforme du système éducatif algérien.

L'approche par les compétences et la situation d'intégration

Hacène Ryad BENMANSOUR

Vers une construction mythologique du vocable mer
dans *Au commencement était la mer* de Maïssa Bey

Faffa BENTABET

Le traducteur face à sa matière: cas de Baudelaire

Nabila BESTANDJI

Représentations et implicite dans le discours journalistique.

Étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones
(*El Watan*, *Le Monde*) après les attentats du 11 septembre 2001

Amel DERRAGUI

Stratégie d'écriture dans *Mille... et un jours au Méchouar* de Rafia Mazari

Nassima KACIMI GUELLIL

La dimension autobiographique dans le roman werthérien:

Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin

KHERBOUCHE Ghouti

L'échange « quadrinaire ».

Indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens

Ahmed MOSTEFAOUI

Enseigner le français des sciences et technologie

De l'analyse à la proposition didactique: la compréhension écrite

Boumediene BENMOUSSAT

La dynamique de la linguistique contrastive. Théorie et méthodes

Nabila HAMIDOU

Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique

Mohamed MILIANI

De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues:

entre effet mode et nécessité méthodologique

Nadia Bahia OUHIBI GHASSOUL

Recherche, méthodologie, corpus

Fewzia SARI

Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture

VARIA

Faouzia Bendjelid

De la déconstruction du genre: le roman comme dispositif langagier.

Archéologie du chaos (amoureux) de Mustapha Benfodil

Fatima Zohra KHALILI

Apprentissage du FLE: prépositions abstraites et difficultés d'emploi

Yagué VAHI

La dénomination figurative du "soleil" dans *L'Envers du soleil*

de Jean-Baptiste Tati Loutard

ANNEXE – Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis 2004-2005

ISSN 1112-8550